

A PROPOS DU SILPHIUM

La question de l'origine botanique du *Silphium* a déjà fait couler beaucoup d'encre et nous avons déjà évoqué ce sujet (ainsi que P. Julien) en 1971 et en 1980 dans la *Revue d'histoire de la pharmacie*. Au point de vue botanique, les *Silphium* appartiennent à la famille des Composées-Radiées. Ce sont des plantes d'origine américaine dont une espèce, le *Silphium terebinthinaceum* L., est dénommée Rhubarbe de Louisiane, substituée à la vraie rhubarbe comme laxatif (Mérat et de Lens). Il ne faut pas confondre ces *Silphium* avec le Silphion des Anciens qui, suivant Pline, a été découvert en Cyrénaïque et qui, d'après Dioscoride, croît en Libye, mais aussi en Syrie et en Médie. Le suc très estimé en alimentation et en médecine est appelé laser et la plante *Laserpitium*.

D'après Guibourt, se basant sur la ressemblance entre laser et Asa, le Silphion serait probablement l'*Asa Foetida*, mais d'après Planchon, Bretin et Manceau, c'est une erreur, la gomme-résine ayant une odeur désagréable. La plante productrice de laser et provenant de Perse a été décrite par Kaempfer, celle de Libye y ayant été retrouvée et dénommée *Thapsia Silphium*.

En résumé, d'après différents travaux et les représentations sur les monnaies de Cyrénaïque (et notamment l'aspect du fruit), il semble que le « Silphium » de Cyrénaïque est une ombellifère des régions désertiques, productrice d'une gomme-résine, peut-être une espèce de *Ferula* ou de *Laserpitium* aujourd'hui disparue de Libye.

Le Silphion est préconisé contre les migraines par Marcellus, médecin gallo-romain du IV^e siècle.

BIBLIOGRAPHIE

- BEILLE (L.). — « Précis de botanique pharmaceutique ». Paris, 1945, t. II, p. 1693.
DILLEMANN (G.). — « Silphion et Silphium ». *Rev. hist. pharm.*, 1971, p. 457.
GUIBOURT (N.J.B.G.). — 7^e éd. revue par PLANCHON. *Histoire naturelle des drogues simples*. T. III, p. 237, Paris, 1876.
JULIEN (P.). — « Le Silphium à la Monnaie de Paris ». *Rev. hist. pharm.*, 1971, p. 325.
MERAT (F.V.) et DE LENS (A.J.). — « Dictionnaire universel de Matière médicale et de Thérapeutique générale ». T. VI, p. 344, Paris, 1834.
PARIS (R.). « La Pharmacopée gauloise ». *Bull. Ordre pharm.*, oct. 1960, p. 237.
PLANCHON, BRETIN et MANCEAU. — « Précis de Matière médicale », 5^e éd. Paris, 1946, t. II, p. 1545.

7 novembre 1984.

Professeurs René PARIS et Georges DILLEMANN.